

# Pièces **S**onnantes et **T**rébuchantes



les ateliers du spectacle  
jean pierre larroche  
serge dutrieux

## Les **Pièces** **Sonnantes** et **Trébuchantes** prennent toutes le son comme terrain de jeu.

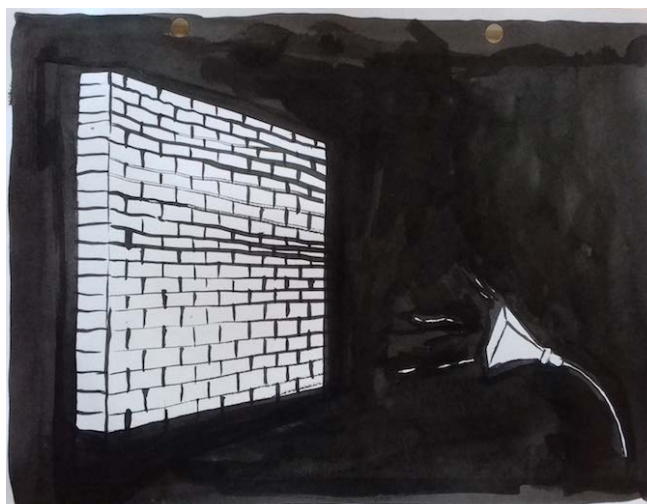
Certaines poseront des questions telles que :  
*Est-il possible de faire revenir un son sur ses pas ?*  
*Que se passe-t-il exactement dans cet intervalle entre juste avant et au tout début du son ?*  
*Existe-t-il des sons en dehors des choses ? et hors de tout événement concernant ces choses ?*

D'autres auront pour ambition de démonter un mécanisme sonore, comme on met en pièces un réveil ou un poste de radio.

D'autres encore iront jusqu'à faire de la musique !

La plupart enfin prendront la forme joueuse, très sérieuse et amusée, de la *leçon de sons*.

Les *pièces sonnantes* seront de courtes durées entre 2 et 15 minutes.



# Pièces **Sonnantes** et **Trébuchantes**

conception : Jean Pierre Larroche  
conception sonore et musicale : Serge Dutrieux  
collaboration à la mise en scène : Antonin Chambon  
dialogues : Léo Larroche  
ingénieurs du son : Nicolas Canot, Vivien Trelcat - Sonopopée

avec sur scène :  
Marc Sollogoub  
Genséric Coléno Demeulenaere  
Hersilie Fourest

régie générale : Simon Klopp  
production : Charlène Chivard  
diffusion : Marie Anne Bernard, Laurène Bernard

une production des Ateliers du spectacle.

coproduction :

*TJP* - CDN Strasbourg-Grand Est

*Athénor* scène nomade – Centre National de Création Musicale (Saint-Nazaire)

*Césaré* – Centre National de Création Musicale (Reims)

le *Vélo Théâtre* – scène conventionnée théâtre d'objet (Apt)

La Pop (Paris), le Théâtre de Vanves et Danse Dense dans le cadre de la Journée de Repérage Artistique 2020

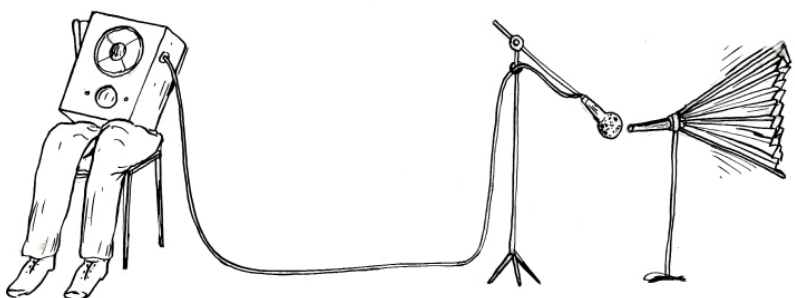
avec le soutien :

du Fonds SACD Musique de scène

du Jeune Théâtre National

du Théâtre de l' Aquarium (Paris)

du Cube de La Belle Meunière – Atelier de fabrique



Nous ferons ce grand écart : travailler le sonore par des moyens visuels et dans plusieurs de ses états y compris lorsqu'on ne l'entend pas.

Ainsi les *pièces sonnantes et trébuchantes* pourront toutes être regardées par un public de sourds. Comme toujours dans les spectacles de Jean Pierre Larroche, il s'agira en premier lieu d'un théâtre d'aventures optiques.

Le visible ne peut pas vraiment rendre compte du sonore et inversement. Il est toujours possible en revanche d'aller regarder de près des phénomènes sonores et mettre en jeu leur part visible, activer des paradoxes, en bref : pousser les sons dans leurs retranchements.

A l'origine de chacune des pièces il y a un son (une forme sonore) ou bien un événement ouvrant sur du sonore (portant du sonore prêt à se faire entendre).

Nous défaisons ensuite les liens qui unissent cet objet, nous l'observons comme un phénomène en le dépliant et en le pressant de questions.

Classons dès maintenant nos pièces sonnantes, toutes de forme brève, dans ce qu'on appelle un théâtre visuel de manipulation d'objets et figures.

Il y aura même des marionnettes :

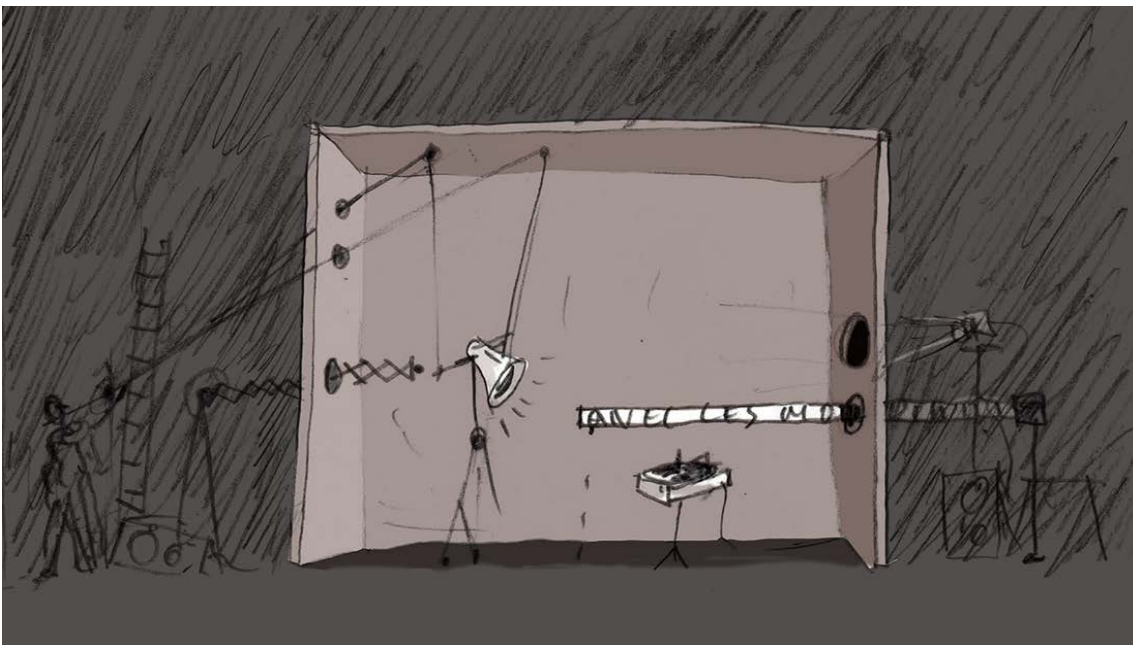
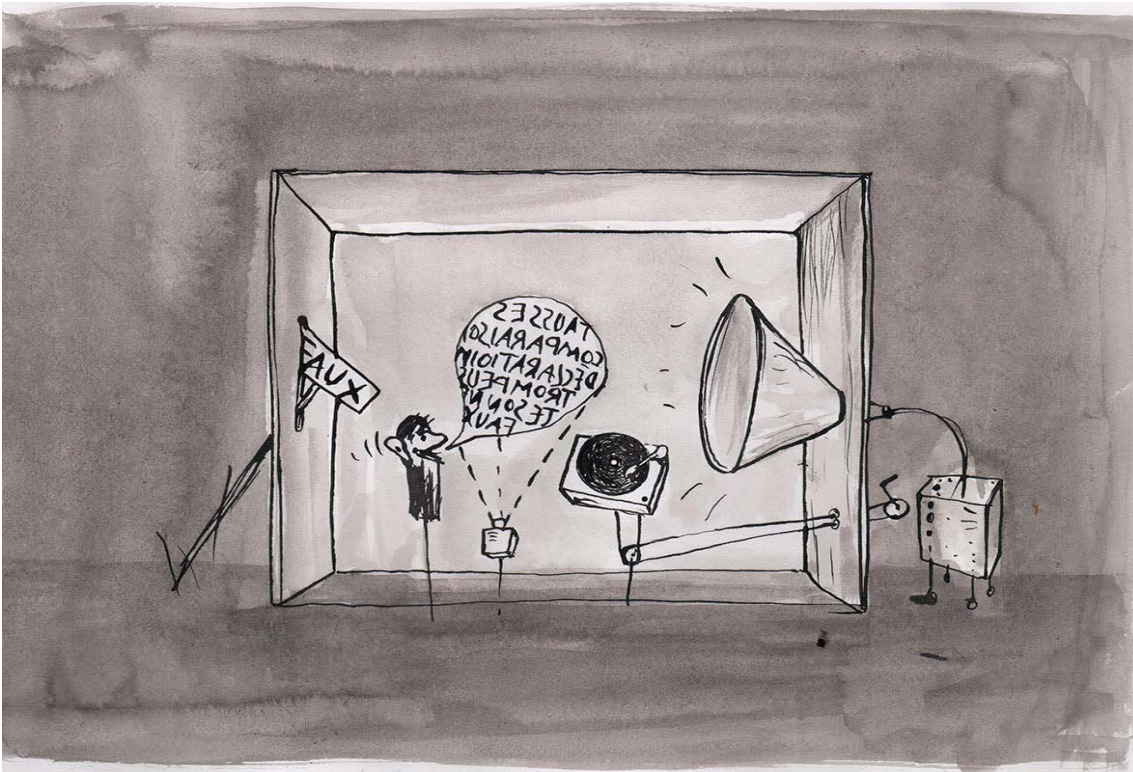
la *Note*, l'*Echo* et le *Souffle* pourront dialoguer ensemble comme l'*Air*, le *Haut-parleur* et le *Diapason*...



# Les Pièces Sonnantes et Trébuchantes sont à ce jour :

Faux accords  
Essai sur la vérité sonore

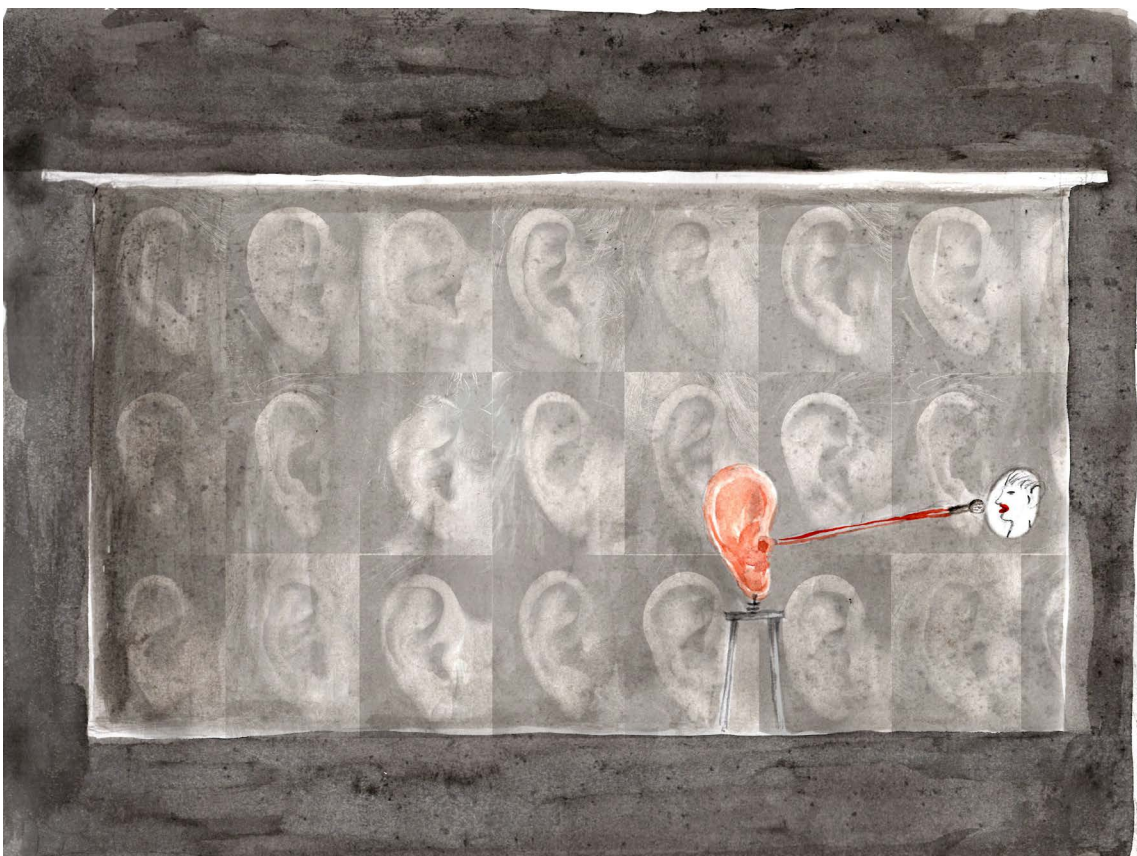
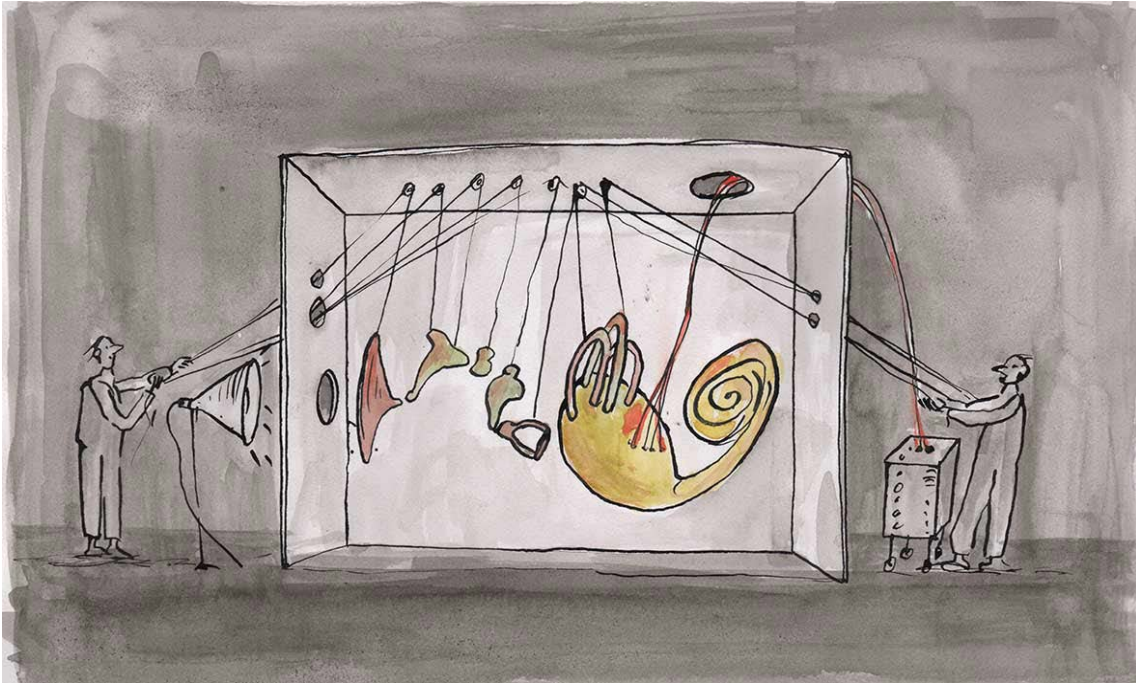
Le Haut Parleur, la Note juste, le Chanteur muet et le Tourne Disque dialoguent sur les usages du faux dans le monde sonore.  
Il y est question de fausses comparaisons sonores, bruits factices, tromperies auditives, vérité musicale...



## Un théâtre de l'oreille

Généalogie et naissance d'un mécanisme de transmission pneumatique sonore  
une machine balbutiante.

Dialogues entre le Limaçon, le Tympan, le Nerf auditif, l'Enclume et le Marteau.



## Tableaux de l'ouïe ou vibrantes glossolalies

Quels sons du dedans ?

Tableaux de l'Ouïe provient du démantèlement du théâtre de l'Oreille.

Ce qui s'entend mais ne s'écoute pas.

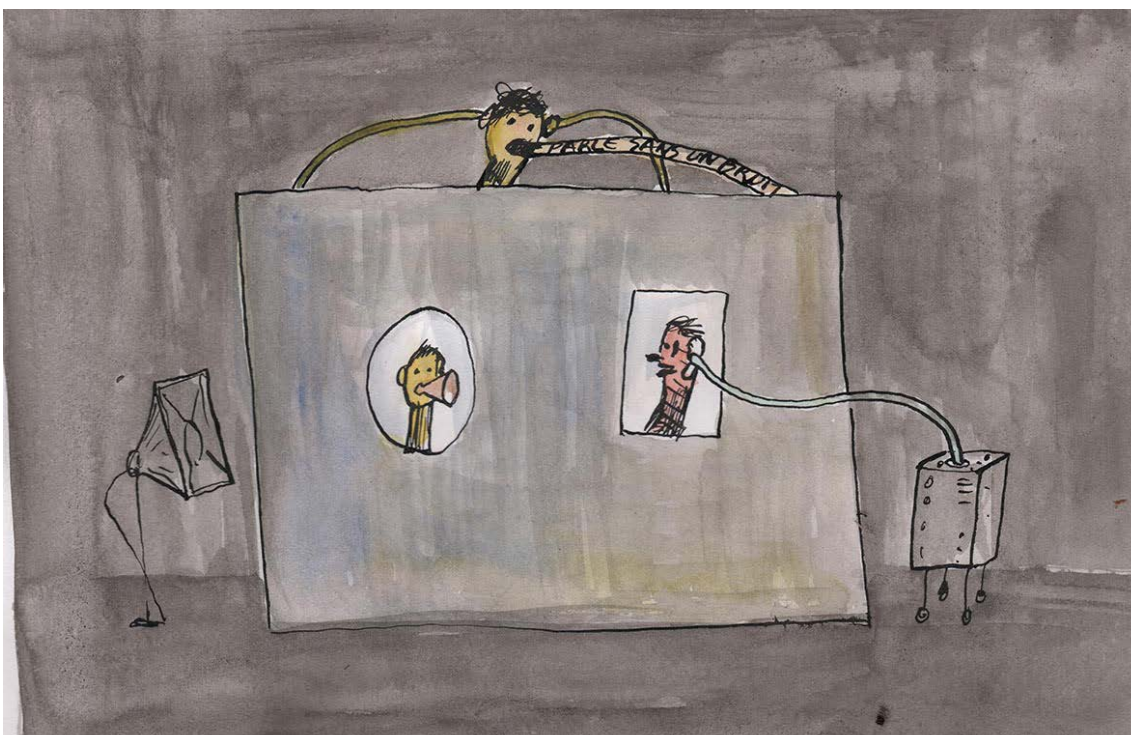
Les voix sans écoute, voix intérieures.

Nous explorons ce territoire intérieur en compagnie d'Hélène Loevenbruck, chargée de Recherche CNRS - responsable de l'équipe Langage au Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition (LPNC) de Grenoble



## La preuve des sons par l'hypothèse de la flèche

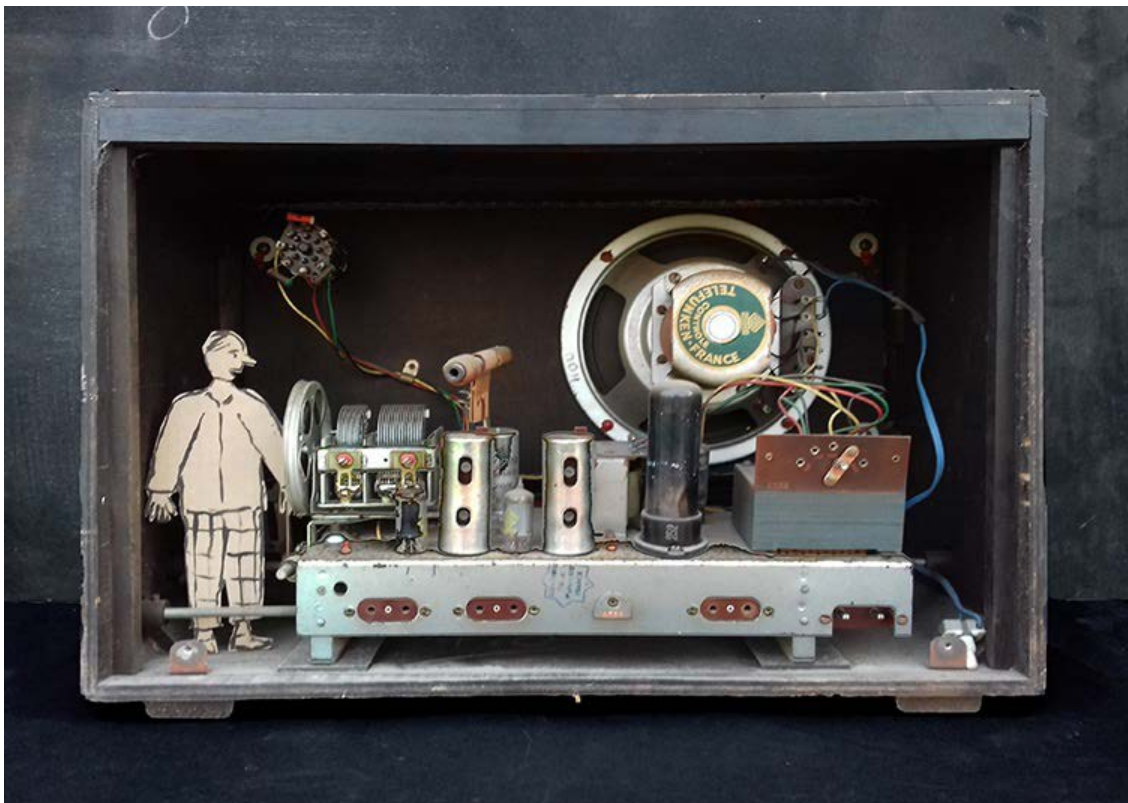
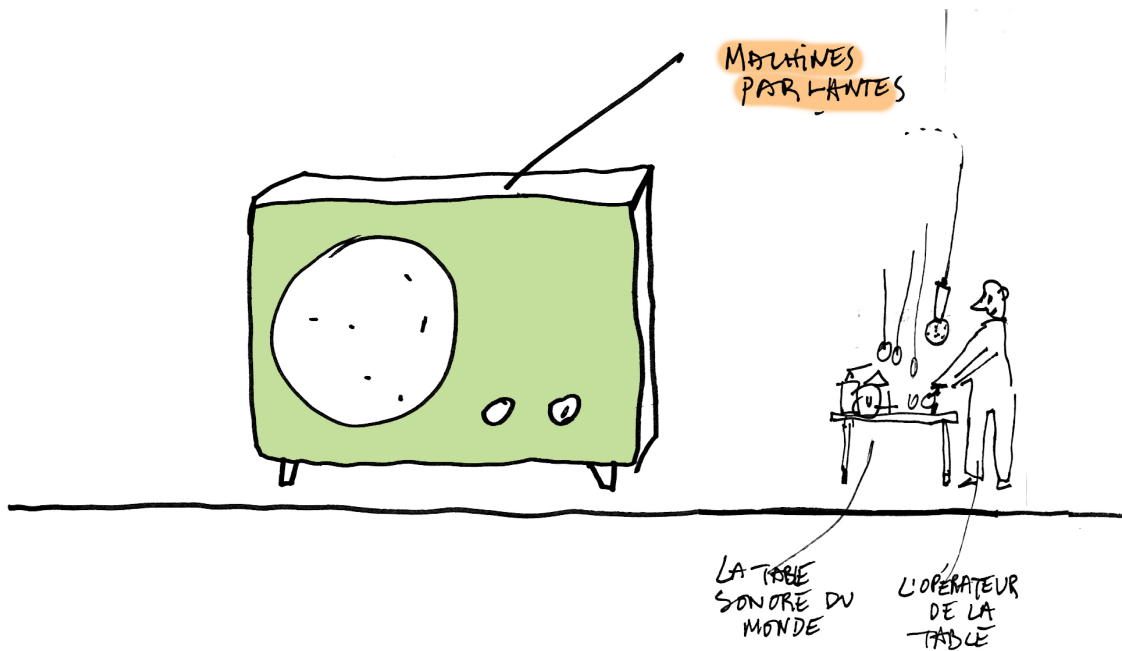
Cascades d'événements sonores et muets



# Machines parlantes

pièce de science fiction

Le monde sonore est un brouhaha, il faut la radio pour le traduire, l'interpréter, lui donner sens.





# Juste avant le son

Pièce expérimentale

Le problème du son c'est qu'il disparaît à mesure qu'il se manifeste. Son existence est tellement courte qu'on se demande même si on peut la considérer comme telle.

Pour le comprendre, nous tentons de déployer le son dans la Durée.

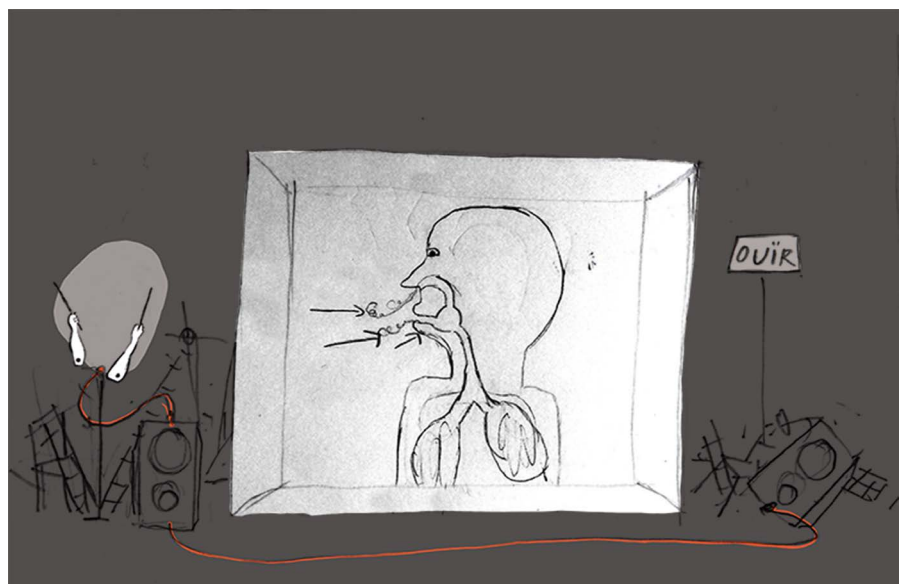
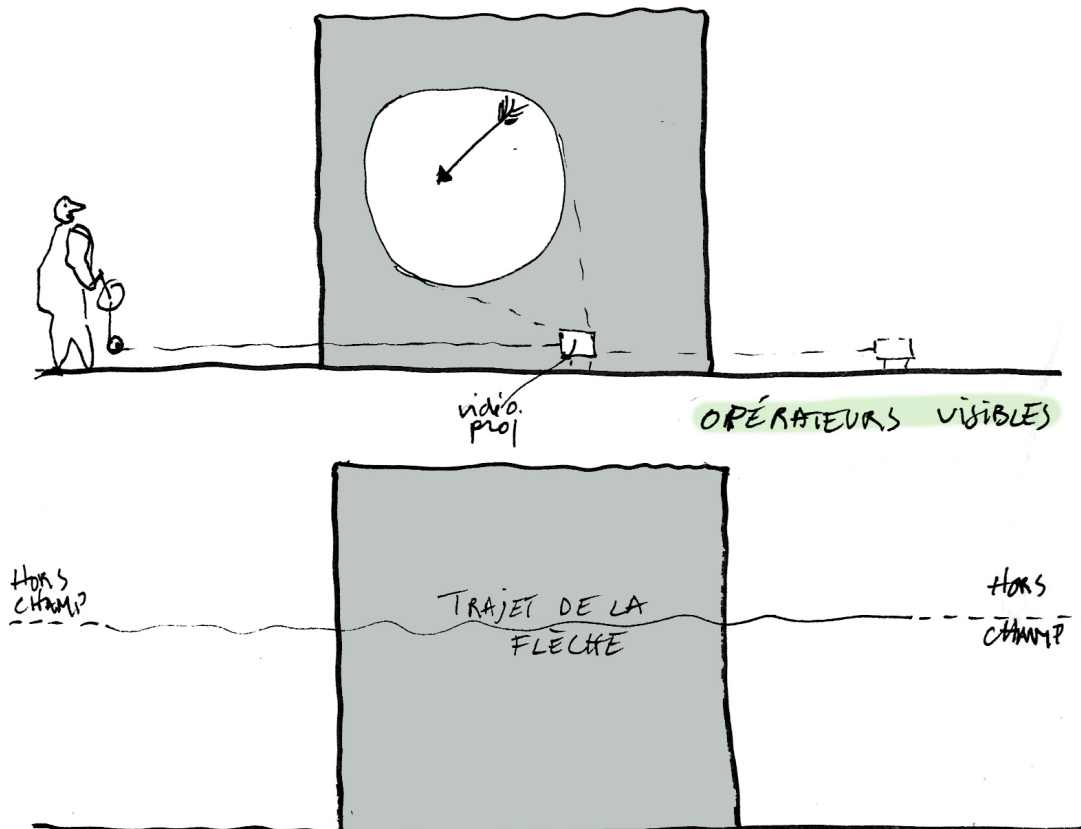
Nous traquons ses particules élémentaires en risquant de perdre au passage toute sa substance.

Une flèche est tirée et se plante sur sa cible.

Que se passe-t-il juste avant le son ?

Quand commence-t-il ? Et où ?

JUSTE AVANT  
le SON



Jean Pierre Larroche et Serge Dutrieux ont réalisé ensemble les premiers spectacles de la compagnie des Ateliers du spectacle : *Le Rébus malheureux*, *Le Système du Monde*, *Le Décapité récalcitrant*, *Achille immobile à grands pas* et ont collaboré sur des spectacles de théâtre musical.

Jean Pierre Larroche

Réalisateur de théâtre, il anime avec un collectif d'artistes la compagnie *Les ateliers du spectacle* depuis sa création en 1988. Ses spectacles sont écrits avec ses dessins, ses mots et les auteurs qui l'accompagnent (Nathalie Quintane, Léo Larroche, Frédéric Révérend, Paul Valéry...).

Il tire beaucoup de fils sur scène, manie la craie et le pinceau, joue avec les mots, trafique les causes et leurs effets, machine la scène avec des dispositifs d'actions à distance. Il travaille aussi comme scénographe pour des metteurs en scène de théâtre et chorégraphes. Il réalise des objets, quelques machines.

Il est architecte et construit des cabanes.

[www.jplarroche.ateliers-du-spectacle.org](http://www.jplarroche.ateliers-du-spectacle.org)

Serge Dutrieux

Après avoir travaillé comme violoniste dans différents orchestres – *Ensemble Intercontemporain*, *Itinéraires*, *2e2m*, *Orchestre du Capitole*, *Sinfonietta*... – il écrit des musiques de spectacles et crée sa propre compagnie – *Train de nuit*.

Il collabore avec des metteurs en scène pour la musique de scène de spectacles de cirque et de théâtre.

Professeur au Conservatoire de Romainville, il met en place un Atelier de créations réunissant des élèves de tous âges, avec lequel il réalise une dizaine de spectacles, où musique et mise en scène tissent des liens très étroits.

Marc Sollogoub

est chef de chœur, acteur chanteur et metteur en scène au sein du *Théâtre Zéro*, compagnie de spectacle vivant dont le travail est centré sur la voix, le théâtre de rue, la poésie et la musique.

Il a dirigé pendant cinq ans le Chœur des habitants d'ici en Cévennes, et crée selon les projets des chœurs éphémères avec le *Groupe n+1*, ou dans son village de la Drôme.

Selon lui, tout le monde peut chanter : le chant de chacun et l'harmonie du groupe se trouvent par le jeu, la danse, l'imaginaire, en prenant en compte l'humain avant tout.

Alors tout devient faisable, la poésie et le théâtre s'invitent rapidement, et toutes les créativité trouvent leur espace et leur temps. Hourra!

Genséric Coléno Demeulenaere

est, principalement, comédien, car sous cette étiquette, c'est bien pratique, on peut tout mettre. Touche à tout, et bien plus attaché à la notion «d'artisanat» que «d'art», il travaille autant les mots que le bois, le cuir, la musique ou la photographie. Parallèlement à son travail au théâtre, il expérimente sous le nom «Le sourire caoutchouc», des formes scéniques de poésie en cherchant plutôt du côté punk existentiel que du «joli», estimant que la poésie est un cri de l'âme plus qu'une forme esthétique pure. Musicalement, principalement bassiste, il arrive que la résonance d'une rambarde métallique prenne plus d'importance à ses oreilles qu'une symphonie, tout est question de moment.»

## extraits d'une interview imaginaire de Jean Pierre Larroche pour le théâtre A Tarumba de Lisbonne

*Dans votre théâtre il y a des dispositifs visuels très différents : des agencements mécaniques, des cabanes, des mots inscrits sur des panneaux, des marionnettes à gaines et des dessins, des automates, des moulages de parties du corps, quelques objets trouvés...Pourquoi choisir des formes aussi diverses ?*

Je pourrais presque dire qu'elles se choisissent toutes seules. Je dispose dans chacune de mes réalisations de figures comme par exemple une table, un égaré, des jumelles, un endormi, un escargot et de motifs comme par exemple une sorte d'écroulement, un écoulement, l'autoportrait. Les formes que prennent ces figures et motifs ne les précèdent pas, elles les suivent dans leur combinaisons et confrontations et prennent l'allure d'un disparate.

*La dramaturgie de vos spectacles ne s'adosse pas à des récits mais plutôt à des évènements concrets. Peut-on parler d'un théâtre de phénomènes ?*

Il y a parfois des bribes de récits...mais je ne sais pas raconter des histoires avec personnages. Oui, j'essaie de raconter des histoires de phénomènes, en les observant comme le naturaliste, en les découpant et les expérimentant. Mais entendons bien : nous les inventons, ils sont bien réels mais nous usons de stratagèmes pour les détourner de leurs chemins habituels, nous les poussons jusqu'à leurs retranchements, c'est du trafic, c'est un jeu.

*Vous dites vouloir suivre des aventures pour le regard, qu'est-ce que cela signifie ?*

Mes spectacles ont presque toujours occupé l'espace frontal de théâtres à l'italienne. Devant cette scène en forme de boîte le regard du spectateur fait ce qu'il veut dans les limites d'une direction et d'un cadre imposés mais son corps demeure immobile ; c'est pour lui une expérience bien singulière parce que dans la vie (en dehors des écrans) notre regard circule toujours avec notre corps. Cette scène possède sous sa simple ordonnance un appareillage particulier pour composer avec ce qui est donné à voir et ce qui s'y cache, avec les cadres, les champs et les hors champs. Là peut commencer une aventure du regard qui circule dans toutes ces régions du visible et de l'invisible, qui invente ce qu'il devine, construit sa vision.

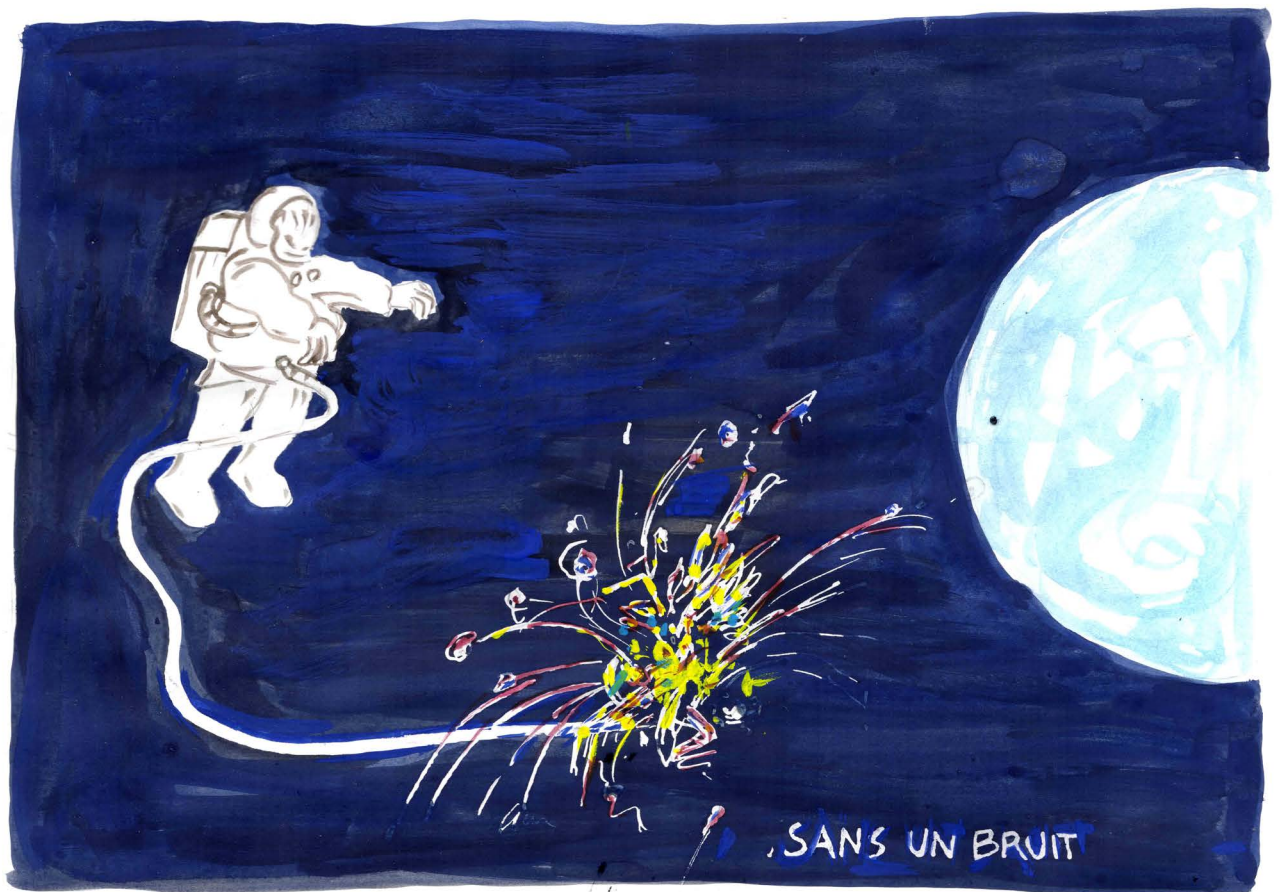
En vérité, il se passe peu de choses pour les yeux du spectateur dans un théâtre en comparaison avec la vie courante. Ce peu est une occasion, il rend le regard pointu et nous pouvons lui faire prendre des chemins inédits, aventureux. Je rêve mon théâtre comme une scène de plaisirs optiques.

*Dans votre théâtre il y a des dispositifs visuels très différents : des agencements mécaniques, des cabanes, des mots inscrits sur des panneaux, des marionnettes à gaines et des dessins, des automates, des moulages de parties du corps, quelques objets trouvés...Pourquoi choisir des formes aussi diverses ?*

Je pourrais presque dire qu'elles se choisissent toutes seules. Je dispose dans chacune de mes réalisations de figures comme par exemple une table, un égaré, des jumelles, un endormi, un escargot et de motifs comme par exemple une sorte d'écroulement, un écoulement, l'autoportrait. Les formes que prennent ces figures et motifs ne les précèdent pas, elles les suivent dans leur combinaisons et confrontations et prennent l'allure d'un disparate.

*La dramaturgie de vos spectacles ne s'adosse pas à des récits mais plutôt à des évènements concrets. Peut-on parler d'un théâtre de phénomènes ?*

Il y a parfois des bribes de récits...mais je ne sais pas raconter des histoires avec personnages. Oui, j'essaie de raconter des histoires de phénomènes, en les observant comme le naturaliste, en les découpant et les expérimentant. Mais entendons bien : nous les inventons, ils sont bien réels et nous usons de stratagèmes pour les détourner de leurs chemins habituels, nous les poussons jusqu'à leurs retranchements, c'est du trafic, c'est un jeu.



administration - production - diffusion  
Charlène Chivard, Laurène Bernard, Marie-Anne Bernard

[charlene@ateliers-du-spectacle.org](mailto:charlene@ateliers-du-spectacle.org)  
[laurene@ateliers-du-spectacle.org](mailto:laurene@ateliers-du-spectacle.org)  
[marie-anne@ateliers-du-spectacle.org](mailto:marie-anne@ateliers-du-spectacle.org)

[www.ateliers-du-spectacle.org](http://www.ateliers-du-spectacle.org)

la compagnie Les Ateliers du spectacle est conventionnée par le Ministère de la culture -  
DRAC Île-de-France et par la Région Île-de-France

les ateliers du spectacle

10bis rue Bisson Paris 75020 - tel: 0153176088 - fax: 0140331059 - [compagnie@ateliers-du-spectacle.org](mailto:compagnie@ateliers-du-spectacle.org)